



Initiative régionale de lutte contre la mouche des fruits en Afrique de l'Ouest

Ce projet avait pour but de faciliter l'accès des fruits, en particulier des mangues et des agrumes, aux marchés de l'Europe et des États Unis. Le but devait être atteint en améliorant les techniques de sécurité et de qualité au sein du processus de production et en assurant un traitement efficace de la mouche des fruits en Afrique de l'Ouest. Le projet prévoyait également des activités de renforcement des capacités concernant la détection d'espèces de mouches des fruits et les méthodes de suivi et de maîtrise de l'expansion de la population, en faveur du personnel des Directions de la protection des végétaux et des cultivateurs de plantations de fruits destinés au commerce.

Le projet a été mené dans huit pays pilotes: le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, le Mali, le Sénégal et le Togo.

Un compte rendu des résultats du projet peut être consulté [ici](#).

STDF/PG/255

Status

Completed

Start Date

01/04/2009

End Date

31/03/2010

Project Value (US\$)

\$694,540

STDF Contribution (US\$)

\$313,220

Beneficiaries

Afrique de l'Ouest

Implementing Entities

Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD), France

Partners

World Bank Group

Background

Les mouches des fruits sont des organismes nuisibles de plus en plus répandus dans les pays d'Afrique de l'Ouest. L'émergence d'une nouvelle espèce dans la région, la *Bactrocera invadens*, a soulevé des préoccupations en raison de ses conséquences économiques. Des études préliminaires ont apporté une réponse régionale pour lutter contre la mouche des fruits et le projet entre dans le cadre de cette initiative régionale menée par le CIRAD et financée par la Banque mondiale entre 2008 et 2009. Ce projet est conçu pour poursuivre et approfondir la sensibilisation régionale et le travail de formation.

Results

Diminution de l'infestation de mouches des fruits

La maîtrise à long terme des populations de mouches des fruits est assurée par des techniques de lutte antiparasitaire intégrée. Des systèmes de détection et de piégeage et le traitement localisé au GF 120 ont été utilisés dans huit vergers pilotes, sélectionnés dans chaque pays. Une réduction significative de l'infestation par la mouche des fruits a été notée dans les vergers ayant reçu ce traitement de lutte contre la mouche des fruits.

Amélioration des connaissances et des compétences relatives aux mesures prophylactiques

Le projet a permis avec succès de fournir une méthodologie aux producteurs. Des groupes de réflexion ont été créés pour échanger des connaissances et sensibiliser les producteurs. En outre, des essais à but démonstratif ont été réalisés dans les vergers de différents agriculteurs. Au cours du projet, les producteurs ont été formés (par le biais de leurs associations respectives), de même que les exportateurs (principalement du secteur privé). Vingt nouveaux formateurs du secteur des fruits ont aussi été formés dans chaque pays. Cinq mille brochures contenant des informations sur les mouches des fruits et les méthodes de lutte contre ces organismes nuisibles ont été distribuées à différentes parties prenantes au cours des formations.

Enrichissement de la base de données relative aux mouches des fruits africaines

Le projet a permis de mettre à jour la base de données sur les espèces de mouches des fruits asiatiques en incluant de nouvelles données concernant le secteur des agrumes. La base de données comprend la taxonomie et l'identification des mouches des fruits observées dans les huit pays pilotes, dans des vergers traités et non traités. Plus d'une douzaine d'espèces Tephritidae ont été identifiées et des observations détaillées de la fluctuation de la présence des mouches des fruits ont été répertoriées.

Amélioration de la coordination régionale

Le projet a permis de mettre en place des Comités de lutte nationale contre la mouche des fruits dans chaque pays. Les Comités ont assuré la coordination entre les producteurs, les associations, le secteur public, les organisations internationales et les fonds d'affectation spéciale. Ils ont élaboré un système de suivi, d'alerte et de gestion des problèmes liés aux attaques de mouches sur les fruits. Chaque pays a désigné respectivement un point de coordination national chargé des activités de suivi.

Recommendations

Étendre les expérimentations pour trouver de meilleures pratiques

Des connaissances scientifiques plus approfondies sont nécessaires pour concevoir des techniques efficaces de lutte contre les mouches des fruits. Des tests complémentaires sont nécessaires pour déterminer la méthode la plus efficace pour lutter contre la *Bactrocera invadens*. Il est également recommandé de tester de nouveaux appâts alimentaires afin d'améliorer le piégeage des Tephritidae females.

Développer les activités de formation

Au Mali et au Ghana, les exportateurs n'ont pas reçu de formations; il conviendrait de leur en proposer à l'avenir dans le cadre des activités de suivi. Des formations complémentaires pour les agents de protection phytosanitaire et des services de vulgarisation sur le terrain devraient aussi être envisagées.

Favoriser la coopération régionale et améliorer la base de données

Il est essentiel d'accroître le nombre de points de coordination et d'améliorer leur rôle concernant la collecte de données pour assurer la durabilité du projet. La performance des points de coordination au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire n'a pas été satisfaisante et devrait être améliorée dans le futur. En ce qui concerne la collecte de données, les points de coordination doivent trouver des solutions pour produire et centraliser plus rapidement les données.